

J'ai assisté à la succession de tous les âges et de toutes les âmes; mes contes et mémoires bercent les hommes depuis le commencement des mondes et c'est maintenant à votre tour d'écouter. Je vais vous raconter une histoire, l'histoire d'un monde racorni et sinueux, dans lequel Pirates et monstres marins ne sont fantasques, dans lequel des hommes chevauchent des Grands Sangliers Rouges et des Phasmes Tueurs, dans lequel des créatures maléfiques viennent encore dévorer les enfants turbulents la nuit, et dans lequel Dragons, Kraken et Basilic mènent des combats mortels avec pour seul arbitre l'Immensité.

Ce monde s'appelle Argoth, et ses Terres sont restées inconnues des conteurs bien trop longtemps.

Argoth fut jadis le grand Royaume d'Ergoth, premier du nom, qui fédéra les trois continents – Nardah, Argoth et Darkir – afin de n'en faire qu'un peuple uni, puissant et craint, capable de défaire les maintes menaces des mondes obscurs. Depuis lors, les pays des différents continents jouirent d'une paix nouvelle, et ce, jusqu'à bien des décennies après la mort du bien aimé Roi Ergoth. Plus aucune terre ne craignait l'Obscurité, aussi longtemps que l'Immensité protégeait leurs vies. Mais l'Immensité reste indomptable, et l'Océan ne se plie à la volonté de personne, il prend et il donne selon son bon plaisir, et un jour... il reprit. Les peuples fédérés décidèrent qu'il était temps de dissoudre l'alliance, et chacun se retira dans le confort solitaire de ses terres, sans demander son reste. Seuls quelques rapports et échanges limitrophes anciens subsistaient, faibles et traitres accords et traités de paix. L'Obscurité engloutit les terres d'Argoth, la haine, le mépris, la couardise et la mort foulaient ses forêts, ses déserts, ses plages, ses montagnes et ses lacs. Mais l'espoir, même lorsqu'il a totalement disparu, peut encore éclore à nouveau, et il a éclot près d'Atawi, sur le continent d'Argoth.

Les frontières de Dirgoth abritent la ville souterraine pacifique depuis des siècles, Atawi est jumelée avec Mamram, ville des Guerriers du Soleil, grands chevaucheurs de Phasmes Tueurs, et chasseurs de Darroths, ils sont l'ultime protection des plages du pays de Dirgoth. Cachée sous le sable la cité est invisible et reste inatteignable des créatures de l'ombre, immondes pilleurs des mers dont la vie n'est que chair et sang, les Darroths. Tout ceci doit vous sembler bien barbare, jeté sur le papier comme une tache d'encre énorme et ruisselante sur une lettre d'amour en papier de lin si fin..., je ne suis qu'une vieille âme, et j'ai besoin de me rappeler que ne voici qu'une infime partie de la Légende des Mers Pourpres d'Argoth, histoire véritablement barbare, brutale et sanglante, combat sans fin entre l'Obscurité et l'Immensité, qui vous aidera à comprendre le monde dans lequel je vous plonge, car nous allons plonger, nous allons plonger ensemble dans la cité d'Atawi, où un mensonge de paix flotte dans l'air parfumé des pistils de fleurs.

*Elle se penche en avant et tousse à s'en arracher les bronches, tendant une main tremblante avide d'un breuvage verdâtre et tiède dont elle but quelques gorgées. Ses cheveux longs et blancs sont remontés en une longue natte brillante sertie de petites pierres étincelantes et de plumes. Son visage est tout rond et ridé jusqu'au plus petit millimètre, faisant ressortir ses grands yeux verts brillants d'une étincelle étrangement familière, lui donnant un air d'enfant adorablement espiègle. Elle tousse, elle peine, elle est mal assise, le feu s'éteint, mais son histoire n'attend pas et doit traverser les âges. Et à travers les échos du temps, peut être pourra-t-elle préserver l'innocence des supercheries et des tricheries de l'Obscurité.*

\*

Le régent d'Atawi, Ataneth le Protecteur, était un homme respecté et aimé de tous ses sujets et des villes adjacentes. Il était grand, beau, fort, droit, juste, honnête et des plus pacifiques. Ses larges épaules et son torse fort cachaient une force endormie, sa barbe mi-longue lui conférait une figure paternelle populaire, et un cercle d'or fin venait couronner les boucles brunes qui lui caressaient les oreilles. Il portait de longues tenues en soie épaisse, brodées de fleurs de toutes les couleurs, de toutes les formes et tailles, avec des pétales éclatants, des feuilles vertes et croquantes, des tiges en arabesque et des explosions éclaboussantes de lumière.

Ataneth formait un couple magnifique avec la belle régente Inawi, grande femme fine et gracieuse, au visage resplendissant d'amour et de bonté, aux cheveux argentés bouclés qui tombaient sur ses hanches, ses hanches si fines qui ne portaient que des étoffes précieuses et délicates, flottant aux vents et touchant le sol, balayant la saleté du monde d'un pourpre violet profond et satiné. Autour de sa tête s'alanguissait un cercle d'arabesques d'or pur qui ceignait son front blanc avec délicatesse et éclairait ses yeux mauves d'une lueur qui miroitait sur ses lèvres froides.

Tous deux étaient de grands partisans de la paix, et refusaient tout combat ou responsabilité dans un conflit quelconque. Leur mot d'ordre était diplomatie, et ce, malgré les nombreuses attaques que subissait Atawi de la part des Darroths. Ces démons impitoyables fendaient les plages de leurs navires noirs et crasseux pour voler quelque richesse que ce soit et massacrer violemment et impunément les pauvres fous qui osaient se mettre en travers de leur chemin.

Les Atawinois évitaient maints dangers en vivant dans une forteresse enfouie dans le sable, et la beauté des deux Régents n'avait d'égal que la magnificence de la cité.

Elle s'étendait sur un seul et long étage, démesurément grand et haut en plafond; de grandes colonnes de marbre descendaient dans les rues comme les veines dans le cœur, gravées de part et d'autres de magnifiques fleurs nacrées serties de bijoux importés des meilleures fabriques de Qinath, prodiguant une protection et une invisibilité constante sur les murs et les tunnels de ce petit paradis utopique où les maisons de blanches pierres formaient de